L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 25 JUIN 1890. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 25 JUIN 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an....................$12 00
Six mois.................. 6 00
Trois mois................ 3 00
Un mois................... 1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an.....................$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an.....................$3 00
Six mois.................. 1 50
Quatre mois............... 1 00
Trois mois................   75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par le shérif, à l'entrepôt, Nos 95 et 97 rue Julia, un lot de sacs en coton pour corde, bobines, shafting, navettes, établis, outils, etc.

La Presse et l'Armée, en France.

Le général Tricoche écrit, dans la *République Française* du 9 juin :

O liberté! que de crimes on commet en ton nom!

C'est un crime, à mes yeux, que de tenter d'affaiblir l'armée en s'abritant derrière le principe sacré de la liberté!

S'il est vrai que l'état actuel de nos mœurs politiques, judiciaires et littéraires autorise la perpétration d'un tel crime, on ne saurait trop le regretter.

Je me souviens qu'en 1884 l'un de nos plus spirituels écrivains crut devoir prendre la défense du livre intitulé : *le Colonel Ramollot*.

A ce moment-là, je venais d'apprendre que les Allemands faisaient, dans une de leurs villes d'eaux, des conférences dont ce livre était le sujet. Mes amis d'Alsace s'en montraient indignés.

Je me fis l'écho de leurs doléances patriotiques et j'adressai à l'avocat du *Colonel Ramollot* la lettre suivante, que je signai : "Un Vieux Militaire."

"Non, monsieur, l'auteur du *Colonel* "*Ramollot* n'a pas fait une œuvre indif- "férente. Son livre est une pochade "amusante, peut-être, mais qui a le tort "de porter une grave atteinte au pres- "tige nécessaire à l'officier qui com- "mande un régiment.

"Je vous excuse volontiers, du reste, "de vous être fait le défenseur d'une "œuvre de ce genre, attendu que vous "êtes, comme tout le monde, accoutumé "à la littérature épisodique, étroite et "mesquine de ces temps-ci.

"Autrefois, les écrivains dont les re- "vues comme la vôtre faisaient l'éloge, "ceux que je relis, moi qui suis arrivé à "l'âge où Royer-Collard ne lisait plus, "mais relisait", ces écrivains, dis-je, "avaient le sentiment de la hauteur de "leur mission. Ils peignaient toujours, "quelle que fût leur humeur ou la tour- "nure de leur esprit, des types géné- "raux, le genre humain, en un mot. "Dans leurs tableaux plaisants ou gra- "ves, c'était l'homme qu'ils étudiaient, "c'est de la philosophie qu'ils faisaient. "On fait aujourd'hui de la photographie, "et l'on cherche ses modèles dans les re- "coins les plus malsains de la société, "ou dans des types isolés, véritables "accidents de la nature.

"Vous dites, monsieur, que le type du "colonel Ramollot a disparu. La vérité "est que ce type n'a jamais existé; et "j'ajoute que si, par aventure, il avait "pu se rencontrer un colonel prêtant à "ces sortes de plaisanteries, il eût été "prudent de le taire. Car enfin, savez- "vous bien, monsieur, où l'on fait des "conférences sur le livre de votre ami? "Demandez-le aux Alsaciens. Eux "aussi, ils aiment l'esprit français, mais "ils ne comprennent pas qu'on l'emploie "ainsi aux dépens des forces de la "France et ils s'en effrayent.

"Je sais les tolérances que réclame "l'esprit facile qui constitue la nourri- "ture quotidienne et nécessaire du Pari- "sien. Je suis même rempli d'indul- "gence pour ce genre d'esprit dont il ne "me déplaît pas de boire un petit verre "à mes heures.

"Mais, ici, le sujet est mal choisi; et "le rire de votre ami me donne "froid "dans les os," car il livre l'aigrette du "colonel à la risée des jeunes hommes "qui devront, un jour, la suivre jusqu'à "la mort."

Ce que j'écrivais en 1884, je le pense encore aujourd'hui.

J'appelle l'attention et la sollicitude du gouvernement sur la gravité du danger que je viens de signaler et dont tous les patriotes s'alarment à juste titre.

Un livre qui contraste heureusement avec les écrits malsains et anti patriotiques dont nous avons, de temps à autre, à déplorer le succès de scandale, c'est celui que vient de publier M. G. G., de la *Nouvelle Revue*, sous le titre : *Essais de critique militaire*.

Dans ce livre, M. G. G. revendique fièrement, pour notre France, l'honneur d'avoir posé les bases de la science militaire moderne.

Il montre que les grands principes de l'art de la guerre ressortent tous des actes mêmes de Napoléon, le *maître inimitable*.

C'est, en effet, l'un des caractères du vrai génie que ses leçons ne vieillissent pas.

Aussi est-ce avec une fierté quelque peu dédaigneuse que l'auteur relève la prétention des Allemands d'avoir surpassé Napoléon en fait de stratégie.

A cet égard, d'ailleurs, il ne se borne pas à de simples affirmations, et l'on peut même dire que son livre tout entier est consacré à prouver le bien fondé de sa protestation. Ce patriotique et réconfortant plaidoyer, dont je recommande la lecture attentive, se divise en deux parties principales, savoir : une étude sur Clausewitz, et un parallèle entre la conduite des armées françaises et allemande en 1806 et en 1870.

Dans la première partie, l'auteur montre comment Clausewitz s'est inspiré des leçons de Bonaparte; il met en relief les principes qui doivent servir de règle dans la direction des grandes opérations militaires; et, ce qui est intéressant pour tout le monde, il en fait l'application à nos armées dans l'hypothèse d'une nouvelle guerre franco-allemande.

Il y a là des pages à méditer et de sages observations à recueillir.

Je fais toutefois mes réserves en ce qui concerne l'abandon un peu trop généreux d'une zone importante de notre frontière en vue de mieux prendre notre élan. Ici l'auteur ne tient pas assez compte des facteurs moraux dont il fait lui-même, ailleurs, ressortir l'importance.

Il y a également lieu de remarquer que les avantages concédés aux Allemands par M. G. G. au point de vue de la rapidité de leur concentration, pour être réels, ont perdu beaucoup de leur importance depuis que nous avons eu le temps d'étudier à loisir et de perfectionner les rouages de notre mobilisation.

Dans une seconde étude, l'auteur s'applique à réfuter le prince Kraft de Hohenlohe qui écrit, dans ses *Lettres sur la stratégie* : "Les plus jeunes élèves de "Napoléon, nos généraux de 1866 et "de 1870, ont ensuite surpassé leur "maître, car leur stratégie est plus ré- "fléchie, plus résolue, plus nette que "celle de Napoléon."

M. G. G. prétend prouver que le parallèle seul est exact entre les vaincus des campagnes de Prusse et de France, et que le vainqueur d'Iéna plane encore bien au-dessus de ses émules.

Sa démonstration est précise, triomphante et, à la fois, attrayante, car elle rappelle à grands traits l'histoire, toujours intéressante, de nos grandes guerres.

En outre, elle revêt un caractère d'actualité réellement émouvant lorsqu'elle aboutit, par exemple, à l'examen de la situation respective de l'Allemagne et de la France des deux côtés de la frontière.

Sur ce point, les théories de M. G. C. confirment les idées que j'ai émises moi-même, dans ce journal, à propos du dédoublement du 6e corps d'armée.

Ce n'est pas que je m'associe absolument à toutes les conclusions de l'auteur des *Essais de critique militaire*. Il serait sans précédent qu'un livre de critique d'aussi franche allure ne contînt que des vérités incontestables.

Aussi bien, celui-ci touche-t-il parfois, d'une main un peu hardie, à certaines questions fort délicates auxquelles il faut beaucoup songer, sans doute, mais dont il est prudent de ne parler que le moins possible.

Tel qu'il est, néanmoins, j'estime que la lecture en est à la fois suggestive et réconfortable pour tous les patriotes.

Le "Preston Hed-Ake"

Vous guérit pendant que vous attendez. Il est prompt et sans danger dans ses effets. Il ne contient pas de morphine, d'antipyrine, de chloral, de cocaïne ni aucune substance dangereuse.

Les pires maladies du sang sont guéries par la Salsepareille d'Ayer. Les effets en sont immédiats.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 21 juin :

—LETTRE DE LA PAROISSE ASCENSION :

Nous venons d'avoir une semaine aussi favorable que possible à la culture et à la végétation. La température a été d'un degré par trop élevé, mais la canne ne se plaint jamais du trop de chaleur.

Nous avons eu des ondées, mais les travaux n'ont jamais été interrompus. Le plant de cannes est sarclé, et tout a un aspect magnifique. On n'a jamais rien vu de plus beau dans la paroisse.

Les souches poussent vigoureusement, et là où l'on a pu sauver les tiges, on fera une demi récolte. Le sarclage est commencé partout et toute la besogne sera achevée à la fin de la semaine.

Quant au maïs, il est fabuleusement beau. La végétation est, partout, admirable.

—Voici les chiffres principaux du recensement de notre paroisse :

Blancs—Sexe masculin	4,616
Sexe féminin	4,152
Total	8,769
Couleur—Sexe masculin	5,966
Sexe féminin	6,048
Total	12,014
Votants blancs	2,054
Votants couleur	2,823
Etrangers	129
Enfants, de 6 à 18 ans, blancs,	2,577
Couleur	3,608

Population par localités :

Donaldsonville	3,128
Smoke Bend	1,170
Port Barrow	889
Darrowville	298

De 1880 à 1890, il y a eu augmentation de 3,888—plus de 25 pour cent—dans la population—de 16,895 à 20,783.

Donaldsonville a monté de 2,583 à 3,128—soit de 545, ou de plus de 20 pour cent.

—Le creusement des puits artésiens est passé, chez nous, à l'état d'épidémie. MM. J. E. St-Martin, Octave Landry, Adelard Landry ont trouvé un courant permanent à 176, 150 et 96 pieds. Sur Pellico, l'eau est ferrugineuse et tue le poisson.

Les souches de M. Martin, sur Long Branch, sont les plus belles de la paroisse.

—LETTRE DE LA PAROISSE IBERVILLE :

En dépit de St-Médard et des prophètes de malheur, nous avons eu une semaine favorable aux produits de la terre, et les planteurs en ont profité.

Dans une tournée faite jusqu'à ce que l'on nomme "Sardine Point", nous avons pu constater que les travaux sont en retard; en bien des endroits, la canne est encombrée d'herbes. Cette situation n'a pourtant pas altéré la couleur et la qualité de la tige, qui est très vigoureuse. Le maïs est souffrant, chétif, jaune.

Sur Ruty, les demoiselles Néreaux ont une belle récolte de maïs.

Mitchel Jackson, couleur, a acheté Restalrig de la Banque des Citoyens. Il a une belle récolte de maïs. Il a fait aussi de grandes améliorations.

Sur Mayflower, M. R. G. Comeaux avait eu ses cannes inondées, pendant plusieurs semaines; il les a retrouvées en excellent état.

—D'assez nombreux planteurs ont déjà sarclé toute leur récolte, mais beaucoup s'en sont abstenus; ils disent que la canne est encore trop petite.

—Aujourd'hui, nous avons eu une pluie qui a rafraîchi l'atmosphère.

—Le *South*, dans son dernier numéro, évalue à $131,000 la perte sur la canne, le coton et le maïs, par suite de l'inondation—sans compter celle du bétail, qu'on ne pourra pas calculer avant quelques mois, mais on peut affirmer, d'avance, qu'elle sera moindre que celle des récoltes.

Le *South* parle de compensations à ces pertes. Il est rare que les bûcherons des marais ne trouvent pas, dans ces inondations, le moyen de faire flotter une quantité de troncs d'arbres, plus grande qu'à l'ordinaire. Une foule de ces travailleurs avaient, depuis longtemps, abattu beaucoup d'arbres, dans l'espoir d'obtenir, bientôt, assez d'eau pour les faire flotter. Cette fois-ci, leurs travaux ont été récompensés. Nous avons à présent nous ne savons combien de milliers de troncs à la portée des scieries. Ces bois ont une valeur énorme, de sorte que les bénéfices qu'ils donneront, s'élèveront au triple de la perte.

On prétend que nous avons maintenant de quoi alimenter nos fabriques pour deux années.

La "Plaquemine Lumber and Improvement Co." attend que le juri de police lui accorde certains droits de passage, pour relever et agrandir sa scierie, Morning Glory, incendiée, il y a quelques semaines. M. H. C. Moore, l'entrepreneur de la Plaquemine Lumber and Improvement Co., a jeté sur le bayou Plaquemine, un joli bateau à vapeur, qu'il a appelé *Minnie Moore*. Ce bateau fait le service de transport à travers le bayou, pour le compte de la Compagnie.

—Notre marshal, ainsi que notre police, font une guerre acharnée aux chiens inutiles. Pourquoi ne pas frapper d'une taxe, tout animal de cette espèce et en consacrer les produits aux écoles publiques? C'est ce que l'on devrait faire dans chaque paroisse.

—LETTRE DE LA PAROISSE WEST BATON ROUGE.

La partie inférieure de notre paroisse, bien que n'ayant pas été inondée, est presque noyée par les pluies énormes qui sont tombées.

L'habitation Australia a un beau plant de cannes et de maïs; malheureusement, il y a beaucoup de mauvaises herbes dans les champs.

Le petit établissement connu sous le nom de Sardine Point, et situé dans un détour, à 10 milles au-dessus de Plaquemine, est à peu près isolé du reste du monde; il se compose de petits planteurs blancs, dont la plupart cultivent la canne, qu'ils font rouler chez M. Victorin Commeaux ou chez M. Villeneuve Tullier. La fertilité naturelle du sol les a dispensés, jusqu'ici, de l'emploi des engrais; je n'en connais que deux qui en aient jamais fait usage, et avec grand succès.

Sardine Point est exempt de deux plaies dans ses rues : les chiens et les vagabonds. On n'y sait ce que c'est qu'un vol.

—Le sénateur Auguste Levert, propriétaire des habitations Ste-Marie et Ste Delphine, était ici, samedi et dimanche, pour se reposer des fatigues de ses fonctions sénatoriales. Il nous a dit que bien que l'eau ait inondé 250 acres de ses plus belles cannes, il est encore satisfait. Il compte acheter un moulin supplémentaire pour sa récolte, qui est énorme.

Cinclare qui a été partiellement inondée est, maintenant, à sec; à mesure que les eaux se retiraient, on a semé des fèves d'engrais, en abondance. Le long du fleuve, la canne n'a pas été atteinte par l'eau; elle est superbe.

M. John A. Dougherty, de la Nouvelle-Orléans, et M. R. H. Burke, de Bâton-Rouge, étaient à Westover, cette semaine. Tous les deux ont réussi à sauver les récoltes qu'ils avaient enfermées entre des levées. Ils ne font plus, à présent, fonctionner leur machine à drainer, qu'une heure par jour.

M. Léon Hébert approvisionne d'eau ses champs de riz au moyen d'un grand syphon; M. Ch. Aubert, au contraire, ne se sert que des dalles.

—LETTRE DE LA PAROISSE POINTE-COUPÉE :

L'eau du fleuve s'est, maintenant, retirée des rives et a repris son lit ordinaire; aussi a-t-elle cessé de couler partout, à travers les levées. Il n'en faut excepter que celles de Morganza et de Richey. Dans quelques jours, là aussi, la brèche sera à sec. Nous ne nous souviendrons plus de l'inondation que comme d'un mauvais rêve.

—Comme d'ordinaire, après les hautes eaux, les éboulis commencent dans les levées. En face de l'église St-François, il s'est écroulé une vingtaine de pieds, près des degrés de l'église. L'édifice et les tombes du cimetière qui l'entourent, menacent de disparaître dans le courant.

—Dans la première partie de la semaine, le temps a été sec et chaud—juste ce qu'il fallait aux récoltes. Samedi, il a commencé à pleuvoir; depuis, le thermomètre a baissé. Il en a été de même de la confiance des planteurs, attendu que les herbes parasites poussent avec une alarmante rapidité.

Le coton pousse vite, mais il est encombré d'herbes; les planteurs font tout ce qu'ils peuvent pour se débarrasser de celles-ci.

La canne vient bien; on en va commencer le sarclage.

Le peu qu'il y a de maïs, va bien et promet beaucoup.

Sur Alma, Ingleside et autres habitations sucrières du chenal de Fausse Rivière, on va établir des trains à vapeur. L'eau a complètement disparu du chemin qui conduit de Picayuneville à New Road. Le pont du bayou Pont est refait, et les communications par voiture vont reprendre.

—On se plaint ici de la rareté des travailleurs.

Le *Réveil*, St-Martinville, paroisse St-Martin, du 21 juin :

Le *Danton* est parti, mercredi, de St-Martinville, avec un gros chargement de fret, pour Pont Breaux—ce qui prouve que, malgré l'inondation, les affaires vont bien chez nos voisins.

Le *Voice*, Arabi Post Office, paroisse St-Bernard, du 21 juin :

Le canal du Lac Borgne sera ouvert, jusqu'à avis ultérieur, à midi et à 6 heures du soir. Voici la capacité de l'écluse : elle peut faire passer et contenir, à la fois, en moins d'une heure, de 10 à 12 goëlettes, de 20 à 30 lougres, et 4 barges ayant, chacune, 100,000 pieds de bois de construction.

—Une succursale de la "Interstate Building and Loan Association" s'est organisée dans notre localité; elle est composée des membres les plus influents de la paroisse. Nous lui prédisons un grand succès.

—Les recettes du marché aux bestiaux, pour la semaine finissant le 20 juin, sont comme suit :

	Têtes.
Bœufs	2121
Veaux	2563
Cochons	152

Fortes recettes, pendant la semaine; approvisionnement bon pour une semaine; le marché est plein.

Prix—Bœufs de prairie, choix de 2 3/4 à 3 cts; vaches, choix, de 2 à 2 1/2; veaux, de $5 à $7.

Le *Democrat*, New Road, paroisse Pointe Coupée, du 21 juin :

Le Mississipi s'est retiré dans son lit, sur toute l'étendue des levées de la Pointe Coupée. La seule crevasse qui laisse encore couler l'eau, est celle de Morganza. L'eau passe aussi à travers la brèche du Bayou Marine, sur l'Atchafalaya. L'endroit est si isolé, qu'il est difficile d'en recevoir des nouvelles.

—De notre côté, les récoltes sont en plus ou moins bon état, suivant que les eaux se sont retirées plus vite ou plus lentement. A travers les bois, la route est meilleure qu'on ne l'espérait; le passage n'est plus obstrué que par le pont du Bayou Pont, qui est en voie de réparation.

Avez-vous des maux de tête?

Le "Preston's Hed-Ake" les guérit en 15 minutes; *mais il ne guérit aucun autre mal.*

Dans nul autre remède pour le sang, les résultats des progrès de la science n'ont été si constamment utilisés, que dans la Salsepareille d'Ayer.

Prenez bien soin de votre estomac; s'il est réfractaire, n'ayez recours à aucun remède violent pour lui rendre son état normal. Tous les médicaments réunis auront un moindre effet que trois verres de "Hostetter Stomach Bitters", qui, sans délai feront disparaître tout symptôme de dyspepsie; de même qu'ils guériront les maux de tête, la jaunisse et les accidents que cause l'indigestion et que perpétuent des remèdes pris immodérément. Ne faire usage d'aucun des remèdes dont on ne connaît pas l'action, les effets, est le premier pas fait vers la guérison; le second est de prendre ce tonique reconnu parfait par les médecins les plus éminents : le "Hostetter Stomach Bitters".

La retraite des ouvriers, en France.—Le projet sur les caisses de retraite pour les ouvriers—ou, pour lui donner son véritable titre, sur les pensions alimentaires de retraite—qu'élabore le ministre de l'intérieur, était presque achevé aux dernières dates et devait être déposé sur le bureau de la Chambre.

Aux termes de ce projet, tout travailleur dont le produit de labeur est inférieur à 3,000 fr. aura le droit de verser, annuellement, à une caisse spéciale, une somme de 38 fr. lui donnant droit, après 30 versements, à une retraite de 360.

Ces versements, commencés à vingt-cinq ans, pourraient, par suite de chômages, ne pas être opérés régulièrement. Dans ce cas, le nombre de trente versements exigés devrait être complété. On estime à neuf millions le nombre des ouvriers dont il faut déduire ceux des Compagnies de chemins de fer, de mines, de certains établissements pourvus de caisses de retraites et les hommes au-dessous de vingt-cinq ans et ceux ayant passé cinquante-cinq ans.

Il en resterait environ deux millions qui pourraient bénéficier, s'ils le veulent, de la loi nouvelle.

Le projet s'efforce de faire profiter, immédiatement après le vote du projet, ceux qui ont déjà versé des cotisations, soit aux Sociétés de secours mutuels, soit à la Caisse de retraites pour la vieillesse.

Cette catégorie a droit, avec le mode actuel, à des retraites de 72, 93 et 240 francs.

Ce produit leur permettrait de liquider leur retraite avec une augmentation d'un tiers.

Les retraites varieraient donc entre 240 et 360 francs.

Quant à l'autre catégorie, celle des ouvriers qui ont versé leurs cotisations avec réserve du capital, la part constitutive de l'Etat ne sera plus de 33 0/0, mais de 25 0/0. Les premières années de ces diverses retraites coûteront à l'Etat environ 2 millions.

Les députés français en temps de guerre.—La Chambre a été ou sera, bientôt, saisie d'une proposition tendant à suspendre, en cas de guerre, les pouvoirs du Parlement. Celui-ci serait convoqué dans le délai d'un mois après la cessation des hostilités.

La proposition est destinée, dans l'esprit de ses auteurs, à obliger les députés qui ont encore à remplir des devoirs militaires, à ne pas se soustraire aux obligations de la loi.

Les députés, dans ce cas, sont au nombre de 204.

La Bourse du travail à Paris.—Les derniers travaux de la Bourse du travail sont menés avec la plus grande activité.

A l'extérieur, le ravalement des murs de la façade est terminé à partir du premier étage jusqu'au haut de l'édifice. Les artistes sculpteurs se sont mis à l'œuvre pour faire les sculptures des chapiteaux des colonnes, ainsi que celles du fronton qui occupe la partie centrale de la façade.

A l'intérieur, le hall est entièrement ouvert, et les autres parties de l'édifice en voie d'aménagements.

On espère que la Bourse du travail pourra être inaugurée à l'occasion de la fête du 14 Juillet prochain.

Elections législatives en Belgique.

Des élections législatives ont eu lieu, en Belgique, le 10 juin.

La situation des partis ne se trouve pas sensiblement modifiée. Les catholiques restent les maîtres du terrain. Pour la troisième fois depuis six ans, ils triomphent. Gand, sur lequel les fédéraux comptaient beaucoup, donne cinq cents voix de majorité aux catholiques.

Le *Courrier de Bruxelles* apprécie ainsi cette victoire :

" Non seulement Gand leur échappe, mais leurs positions sont ébranlées à Thuin, où deux de nos amis arrivent en ballottage. Tout l'or de M. Warocqué a été impuissant à racheter la honte dont le libéralisme s'est couvert dans ces derniers mois.

"A Waremme, à Andenarde, que nos adversaires se disaient sûrs d'emporter, nous gardons nos positions.

"Nous perdons, il est vrai, deux sièges à Charleroi et un à Verviers : et le Parlement perdra en MM. Drion, Noël et Loslever trois hommes de valeur. Ce sont des ombres dans le tableau, mais elles ne diminuent pas la haute signification de la victoire de Gand. Elles ne permettront même point à nos adversaires de parler de victoire morale.

"Conviendront-ils enfin que le pays les a répudiés à jamais?

" Par trois fois, depuis que le gouvernement libéral a été renversé, en 1884, le pays consulté a confirmé d'une façon éclatante nos amis au pouvoir.

Le ministère de M. Beernaert se trouve raffermi.

Tout récemment, l'*Indépendance* rappelait "les nobles paroles par lesquelles Léopold II répondait, au 1er janvier dernier, à la harangue du bourgmestre de Bruxelles, protestant contre la politique ministérielle en faisant appel aux prérogatives constitutionnelles de la royauté!"

"Quand le pays—disait le Roi—m'aura " fait connaître son mot d'ordre, j'aurai " le devoir de m'y conformer."

L'*Indépendance* ajoutait :

Léopold II n'attend donc que le verdict du corps électoral pour débarrasser le pays d'un ministère dont la présence au gouvernement doit irriter sa loyauté, son patriotisme, son amour éclairé du progrès, son désir de voir se développer nos libertés publiques.

C'est aux électeurs libéraux qu'il appartient de prononcer ce mot d'ordre qu'attend la royauté.

Eh! bien—dit le *Patriote*—le mot d'ordre est donné, avec une netteté et une force sur lesquelles il n'y a vraiment pas moyen de se méprendre.

Hymne à la paix se terminant par une nouvelle demande d'argent pour les dépenses militaires.—Le discours de l'empereur d'Autriche aux délégations, a été très pacifique, mais la péroraison de cet hymne à la paix, a été que, pour continuer à jouir des bienfaits de cet état de choses, il faut augmenter les dépenses militaires afin que l'empire-royaume puisse tenir son rang dans la triple alliance. L'attitude de l'Autriche-Hongrie—dit la *Liberté*—rappelle un peu celle de M. Prudhomme, dont le sabre devait servir à défendre nos institutions et au besoin à les combattre. Les forces dont dispose le successeur de Marie-Thérèse serviront suivant les circonstances. D'après ce que l'on murmure dans les cercles diplomatiques, la triple alliance serait menacée. L'Allemagne commence à se méfier de l'Italie et lui demande de prendre, dès à présent, des engagements pour l'échéance de 1892. Les politesses pompeuses dont le prince de Naples a été l'objet à Saint-Pétersbourg, n'ont pas été vues avec plaisir à Berlin. La vérité est que l'Europe est en travail et la diplomatie en déroute. L'humanité mérite de plus en plus cette rude appréciation d'un vieux publiciste : "Le monde ressemble à un collège en révolte; on y a brisé les bancs, éteint les quinquets, battu les maîtres, et après ce désordre ridicule accompli au nom d'un grief enfantin qui se nomme le progrès, on attend tout penaud l'arrivée de la force."

Espagne. — Le suffrage universel.—Bateau sous-marin.—La reine a sanctionné la loi établissant le suffrage universel.

On mande, de Madrid, qu'un fait indiscutable, qui résulte des expériences du *Péral* et qui est attesté par la commission technique et les milliers de spectateurs qui ont assisté aux expériences, c'est que le bateau sous-marin a évolué pendant une heure cinq, submergé à dix mètres de profondeur. C'est là un véritable succès.

MARMOUGET—Décédée, à Mandeville, Lne, mardi, le 24 juin 1890, GERTRUDE FOS MARMOUGET, à l'âge de 8 mois, la plus jeune fille de Marie Fos et d'Andrew P. Marmouget. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, mercredi, à 9 heures du matin. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue Deléry, près Dauphine.

KAISER.—Décédée, mardi, à 11 heures du matin, Sœur MARIE EDINA, née LOUISE KAISER à l'âge de 22 ans, au Couvent de l'Adoration Perpétuelle, rue Marais, No 561. L'enterrement aura lieu mercredi matin, à 8:30 heures.

CHOPIN.—Décédée, hier à 5 heures P. M., à l'âge de 75 ans, Mme Veuve EMILE CHOPIN, native de France. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures P. M. Le corps est exposé No 211, rue Dauphine, près Dumaine.
De la part de ses enfants.

MESSE FUNEBRE.

Une messe funèbre sera dite, samedi, 28 juin, à 7 heures 15 minutes, à l'Eglise St-Augustin, pour le repos de l'âme de MARCEL MINGOLU. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister.
De la part de son frère. 25juin—2f

Bureau de la Importers' Bonded Warehouse Co., coin des rues Conti et Peters—Nlle-Orléans, 24 juin 1890—L'élection de la direction de cette Compagnie aura lieu à son bureau, le LUNDI, 7 juillet 1890, de midi à 1 heure P. M.
B. A. JOURDAN, Secrétaire.
25 juin—23 30—6 juil

Société de l'Alliance Française.

Les sociétaires sont prévenus qu'à partir du 1er juillet l'*Abeille* hebdomadaire deviendra l'organe officiel de la société.
25 juin—4f Le secrétaire.

COTTAGES CLAIBORNE,
COVINGTON.

Pension à $10 par semaine et au-dessus, selon les conditions de bien être.
JULES B. MAILLÉ.
25mai—1m—Dim.Mer.

J. P. SARRAZIN TOBACCO CO.
"Limited,"
91 et 93 RUE DE CHARTRES.

Fumez ou Chiquez
Le PICAYUNE, Tabac "fine cut",
Le meilleur paquet de 2 onces pour 5 cents. Occasion de gagner le prix d'une montre et chaîne en or.
13 avril—1 an dim mer ven

Illinois Central Railroad.
AVIS IMPORTANT.
NOTICE SPÉCIALE.
Reprise de la circulation de commerce.

A partir de Lundi, 23 juin 1890, et jusqu'à nouvel ordre, les trains arriveront à la gare de l'Illinois Central (pied de la rue Calliope) et en partiront comme suit :

DÉPART.	ARRIVÉE.
No 2........9:15 A. M.	No 1......10:30 P. M.
No 4........6:30 P. M.	No 3......7:30 A. M.
No 6........5:00 P. M.	No 5......9:00 A. M.

Les excursions régulières du dimanche auront lieu à partir du 29 JUIN 1890.
J. W. COLEMAN, Asst. G. P. A.
24juin—3f

Avis,

La mort de notre associé ANGELO M. SOLARI ne causera aucune interruption dans nos affaires qui continueront comme par le passé.
24 juin—6f A. M. & J. SOLARI.

Pourquoi

Les Pilules d'Ayer sont-elles si renommées? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites mauvaises. Elles sont purement végétales et entièrement exemptes de calomel ou de toute autre drogue dangereuse; et que le malade soit jeune ou vieux, elles peuvent être administrées hardiment.

Dans les États de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Baine, New-Berne, N. C., écrit : "J'ai souffert longtemps avec des maux d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allégement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."

Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maladies pulmonaires, les maladies de l'Estomac et des Intestins sont celles qui prévalent le plus.

La Dyspepsie

Et la Constipation sont presque universelles. M. Gallacher, chimiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a longtemps souffert de la Dyspepsie, écrit:

"Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après en avoir pris une boîte, sans beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage; quand il m'engagea à persévérer à les prendre, et quand j'avoir fini la seconde boîte, je commençai à ressentir un soulagement. Je continuai à les prendre par intervalles, jusqu'à ce que j'eus fait usage de onze boîtes. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant et reconnaissant à votre chimie, qui dépasse la mienne."

La tête et l'estomac sont toujours en sympathie; de là la cause de la plupart de ces maux de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Mme. Harriet A. Marble, de Poughkeepsie, N. Y., écrit que pendant des années elle était martyre du mal de tête, et jamais n'avait rien trouvé qui lui donna plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençât à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors, elle jouit d'une santé parfaite.

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

DENTISTES.

C E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRES DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs
25 sept—

VIN GALLEGOS,
50 CENTS LE GAL.
HENRY L. VILLERE
Avec E. Deléry, Pharmacien,
235 Dauphine, coin Kerlerec.
Propriétaire du célèbre "Fébrifuge Indien" du Dr Charles Deléry.
5oct—1an—Dim. Mar. Jeu.

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX, RUE CONTI, 84.
Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er juin 1890.

Liste de publication :

Basséle, Aimé	Richon, François
Chapelle,	Rixner, Jacques
Chassaigne, John	Roland, fe. née
Chéoux-Bérouyat Baptiste,	Adeline Woods
Darouzet, (fe.) née Anna Partembène,	Rouya, Marie
de la Londe, C.	Royière Pierre, aîné et jeune
Feuillassier, Etienne	Sellenet, Claude, dit père Emilien
Ganchon, Pierre	Sempé, Joseph
Labarrère, femme née Marie Retourot	Toumila Marie, ou Cussins
Lanne, Gustave	Trojan, Simon
Marcel Adolphe, époux,	Videau, Osmer, Alexandre
Marty, Jean	
Philippe, Ernest Victor	

LETTRES.

Rauch Emile.

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de la Louisiane.

1er juin 1890.
Le Consul, PAUL DEJARDIN.

DATE DE FONDATION, 1806

COMPAGNIE
D'ASSURANCES
- DE LA -
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX : 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.
Capital - $500,000

J. TUYES, Président
A. SCHREIBER, Vice Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS :

CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET,
PIERRE POUTZ, H. GALLY,
D. FATJO, A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT, W. G. VINCENT,
JULES TUYES, H. LAROUSSINI,
GUS. PITOT, J. W. HINCKS.

SCIENTIFIC AMERICAN
ESTABLISHED 1845
Is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price $3 a year. Four months' trial, $1. MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.

ARCHITECTS & BUILDERS
Edition of Scientific American.
A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price $2.50 a year, 25 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

PATENTS may be secured by applying to MUNN & Co., who have had over 40 years' experience and have made over 100,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.

TRADE MARKS.
In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & Co., and procure immediate protection. Send for Handbook.
COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address
MUNN & CO., Patent Solicitors.
GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.

Hôtel de l'Europe à Biloxi.
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert toute la saison.
3 mai—3m

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal. 2me district.
1er nov89—1 an—mer.jeu.dim

LES MEILLEURS PIANOS ET AUX PRIX LES PLUS RÉDUITS
PHILIP WERLEIN,
La plus ancienne des maisons de Musique connues et populaires,
187 rue du Canal.
Pianos, Orgues vendus pour du comptant ou payables mensuellement, loués, réparés, accordés, échangés. Mathushek mis à l'épreuve et reconnus excellents. Pianos Weber, Mason & Hamlin, Steck, Kroeger, James & Holmstrom, Kurtzman, Ivers & Pond, Hale, Weser, Cable, Kimball. Instruments et articles de musique de tous genres.
Le public est cordialement invité à venir visiter le centre de musique de la ville. Rappelez-vous
PHILIP WERLEIN, 187 CANAL.
12 janv—

GRANDS BARGAINS
ELKIN & CO.
42 et 44 rue de Chartres.
Ayant en vue des changements dans leurs affaires, offrent leur fort stock varié de
TAPIS, RIDEAUX DENTELLES, STORES, ETC.,
A des prix tels que les acheteurs feraient bien de venir examiner le stock avant de faire leurs achats.
26 oct—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Newton Buckner, Chairman; Rodolph Weeste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov '89—1an

LOUIS GRUNEWALD & CO.,
LIMITÉ
18 rue Baronne et 127 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.
PIANOS ET ORGUES
Steinway, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehling. BEHR Pleyel, Fischer, Shoninger, Pease & Sterling.
AUX PLUS BAS PRIX.
Conditions les plus faciles.
—ADRESSE—
LOUIS GRUNEWALD & CO., LIMITE,
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
1er oct '89—1 an

Mme J. DEJAN,
GRAND MAGASIN DE MEUBLES,
Coin Dauphine et Quartier,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences :
ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,
Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de
NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC
Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés
3 nov—1an

L'EXPOSITION
La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans !
LEON GODCHAUX,
81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.
Expose en ce moment un stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.
Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov—1 an—dim mer jeu

Vente d'écoulement. Vente d'écoulement.
A cause d'un changement de local, nous vendrons tout notre fonds de marchandises telles que : Tapis, Nattes, Stores de fenêtres, Toiles cirées, Linoleums, Rideaux de dentelle, Tringle de corniches, etc., à des prix au dessous des prix de revient. Nous nous proposons d'ouvrir notre nouveau magasin au No 132 de la rue du Canal, (Bâtisse Touro), avec un fonds de marchandises entièrement nouveau. Nos articles sont trop lourds et trop coûteux pour que nous les transportions, et comme les dollars se transportent plus aisément que les marchandises (c'est du moins ce que prétend notre future voisin M. S. Kuhn) nous sommes décidés à changer en dollars tout ce que nous pourrons de marchandises. La vente commencera cette semaine.
LEOPOLD LEVY,
109 Rue du Canal.
13oct—1an—DMaJ

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept 89—1an

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES EPARGNES
80............RUE DU CAMP............80
Capital..............$250,000 | Profits non divisés.........$40,000
FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.
Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.
Directeurs—Phil. W. Dielman, Frank Roder, Jacob Hassinger, H. F. Klumpp, John Nelson, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Leonhard.
1er sept—1 an—dim, mer

A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ETABLIS EN 1866. L. H. POURSINE. A. F. GODAT.
A. A. WOODS & CO.,
37..........RUE CARONDELET..........37
Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.
Assurances en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.
1er sept. 1 an, dim mer sam

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. B. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
1fev—1 an

R. GARDES, PRES'NT. W. W. GIRAULT, CAISSIER
AMERICAN NATIONAL BANK
47 RUE DU CAMP,
Fait les affaires de banque en général et vend du change, en sommes au gré des acheteurs, sur toutes les principales villes d'Europe, d'Angleterre et du Continent européen.
18 juil—1an—dim.mardi.vend

Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 - RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc—1 an

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans.
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibre pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un volume et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

Le Livre Bleu de la Nlle-Orléans
POUR 1890-91,
Est en voie de préparation par Soards.

Un Annuaire renfermant un choix de noms de tous les propriétaires fonciers dépensant libéralement, judicieusement l'argent et dont il sera à désirer de faire la connaissance et d'obtenir le patronage.

La valeur de cet ouvrage, où on pourra trouver 10,000 noms choisis, arrangés en ordre alphabétique et où seront indiquées les adresses—rues et numéros—est apparente à tout le monde.

On y trouvera également bien d'autres renseignements utiles et intéressants, trop nombreux à énumérer ici. Le livre, doré sur tranches, sera relié avec goût; sa couverture de drap bleu en relief en fera un ornement dans un salon aussi bien qu'une utilité dans une maison de commerce.

Le prix de la souscription à l'ouvrage est de $3 et on n'en pourra obtenir d'exemplaires qu'à la condition d'en faire la demande d'avance. Envoyez à l'éditeur vos commandes par lettres ou cartes postales le plus tôt possible. Toutes les personnes qui ont reçu des circulaires et des blancs de souscription, voudront bien les signer et les envoyer promptement à leur obligé
L. SOARDS, Editeur,
5 Place Commerciale, coin de la rue du Camp. 15 mars—

Dr J. B. PEREZ,
Médecin et Chirurgien,
Ayant une expérience de 25 années pour traitement et la cure de toutes les maladies des Organes Génito-Urinaires.
Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un *caractère privé* sont traités sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 15 rue des Remparts, côté sud, près Canal, les pilules dites : "Dr Perez Female Regulating Pills," et le "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularités de femmes.
"Consultations gratuites."
18 déc—1 an

Friction Rouge du Dr Testut.
Pour le soulagement sérieux et constant, souvent même immédiat, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques; guérison possible quand le souffrant n'est pas d'un âge très avancé ou d'une constitution ruinée par les excès ou par les maladies —Bouteille de 6 onces, 60 sous
Le PUNAISICIDE (Bed bug killer) est déjà un légitime succès.
Rue Bourbon, 161, près Orléans.
22 mai—

Nettoyage de la ville.

Des listes de souscription pour le nettoyage de la ville sont déposées :
Au bureau du Times-Democrat,
Au bureau du Picayune,
Au bureau de l'Abeille,
Au bureau du Journal Allemand,
Au bureau du Daily States,
Au bureau du City Item
Au Board of Trade,
Au Cotton Exchange,
Au Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange,
Au Sugar Exchange,
A la Chambre de Commerce,
A l'Association Maritime,
M. John W. T. Leech est autorisé à solliciter des souscriptions.
On peut, sans attendre le solliciteur, envoyer directement sa souscription à M. Albert B wis, trésorier (New Orleans National Bank).
R. M. WALMSLEY,
Pour le Comité des Citoyens.
EDWARD FENNER,
Pour le Comité de Surveillance.
1er mars—

THE NEW-ORLEANS BEE
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very superior family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.
Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months...

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 24 JUIN—CLASSE No 249
Tirage de 4 heures P. M.

76	44	41	16	15	42	19	26	31	61	75	23	9

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 24 juin 1890—4 heures P. M.
J. A. A. ROUSSEAU.
W. T. PINCKARD
DAN. A. WILSON.
Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

AVIS LEGAUX.

Avis est par le présent donné, conformément à l'article 48 de la constitution, qu'il sera fait application à l'Assemblée Générale, à sa session actuelle, pour l'adoption d'une loi révoquant les prohibitions qui existent contre la conversion d'anciens bons émis en vertu de l'acte 116 de 1869 et décrétant la conversion conformément à l'acte 3 de 1874, —et pour tel autre redressement qui sera jugé juste.
25 mai—25—2 9 15 24 juin

Avis est ici donné par les détenteurs de certains prétendus bons et coupons de l'Etat de la Louisiane illégaux, qu'il sera fait application à la Législature pour obtenir un redressement convenable et équitable.
28 mai—28—4 11 19 27 juin

AVIS SPECIAL.

SALLE DU CONSEIL MUNICIPAL DE la Nouvelle-Orléans, Salon No 16, Hôtel de Ville. Nouvelle-Orléans, 28 mai 1890.

AVIS est par le présent donné que conformément aux dispositions de l'Article 48 de la Constitution de 1879 de l'Etat de la Louisiane, et une résolution du Conseil Municipal de la Ville de la Nouvelle-Orléans, en date du 27 mai 1890, ladite corporation s'adressera à l'Assemblée Générale pour l'adoption du projet de loi suivant :

UN ACTE

faisant un devoir au juge d'une section de la Cour Criminelle de District, de la paroisse d'Orléans, d'instruire, avec le consentement de l'accusé ou du prisonnier, toute affaire échue à l'autre section en cas de vacances de l'autre section, ou toutes les fois que le juge de cette dernière section sera malade, absent ou autrement empêché de siéger ou qu'il y aura toute autre raison que la vacance ou la récusation.

Par décret du Conseil Municipal de la Ville de la Nouvelle-Orléans.
E. T. MANNING,
Secrétaire du Conseil.
29 mai—29—juin 5 12 19 26

Proclamation Annuelle
DE QUARANTAINE.

DÉPARTEMENT EXÉCUTIF, ETAT DE LA LOUISIANE.

CONFORMÉMENT aux dispositions de la Section 3049 des Statuts Révisés de l'Etat, et sur l'avis du Bureau de Santé de l'Etat, invitant le gouverneur à émettre sa proclamation annuelle de quarantaine contre les ports ci-dessous désignés, pour être mise en vigueur à partir du 1er mai 1890, savoir :

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI, et venant de ports américains intertropicaux en des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants :

PREMIÈRE CLASSE.—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE.—Navires venant de ports supposés infectés.

TROISIÈME CLASSE.—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIÈME CLASSE.—Navires qui, de quelque port qu'il viennent, sont infectés : c'est-à-dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, au moment de leur arrivée, ou qui ont eu ces maladies à leur bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire du Mississipi sans autre détention du navire ou du personnel autre que celle nécessaire pour placer ces navires dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront après inspection, franchir la quarantaine, sujets néanmoins aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé jugera convenable de les soumettre.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la sanitation maritime, avec détention de précaution de CINQ (5) JOURS PLEINS, à partir de l'heure de leur arrivée à la Quarantaine.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

Les navires arrivant de ports infectés de choléra, ou de petite vérole, ou qui plus tard pourront devenir infectés, seront soumis à la sanitation maritime et à la détention que le Bureau de Santé indiquera.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets, les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, ou celles du Lac Charles, ou toute autre station quarantenaire de l'Etat qui pourra être établie plus tard, sans avoir subi une période de détention de QUARANTE (40) JOURS, ainsi qu'une complète désinfection.

En conséquence, moi, FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, j'ai jugé convenable de lancer cette proclamation annuelle de quarantaine à partir du JEUDI, 1er mai A. D. 1890, contre les ports ci-dessus désignés, ainsi qu'il est prévu dans ce qui suit :

Les officiers de la quarantaine, aux différentes stations de l'Etat, seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements ci-dessus, et le Bureau de Santé de la Nouvelle-Orléans sera tenu de procéder énergiquement contre toute violation des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

(SCEAU) En foi de quoi, j'ai apposé ma signature et y fait joindre le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Bâton-Rouge, ce 1er jour d'avril de l'an de N.-S. mil huit-cent-quatre-vingt-dix
FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour le Gouverneur;
GEO. SPENCER sous-secrétaire d'Etat.

Suggestions particulières
—AUX—
Propriétaires, Agents, Capitaines et passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires les suggestions suivantes dans le but de faciliter la mise à exécution des règlements de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de tous sofas, tapis, rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en acier.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agents et agents consulaires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils se départent autant que possible de bagages capables de s'endommager par l'eau en cas de manifestation d'une maladie pestilentielle à bord pendant la désinfection. Ces passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des soieries, dentelles, velours et autres articles d'une texture délicate, car ils auraient à courir tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible, loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. La cargaison doit, autant que faire se pourra être arrimée de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux employés de la quarantaine de pomper l'eau de la cale et de nettoyer celle-ci.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et introduire, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les navires portant des cargaisons de fruits doivent surtout être tenus en parfait état de propreté, pour éviter toute détention à la Station de la Quarantaine. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement ladite cale, placer enfin leurs bâtiments dans des conditions sanitaires telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible.

8. Tout navire observant les prescriptions précédentes seront traités avec indulgence à la Station de Quarantaine, et auront rempli les conditions nécessaires pour faire réduire dans une large mesure la période de détention ainsi que les frais de désinfection, etc.
22 avril—

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.
Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et des Etats-Unis.
Abonnement : $2 50 par an.
Propriétaire-Editeur : LE CERCLE DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau, 126 rue de ..., ..., ...